

Les attrait du mariage

085_01_2023_0008

02520

EA-02466

Dans le jardin de mon père un oranger il y avait
Dans la plus haute branche un rossignole chantait
Il dit dans son latin dans son joli langage
Je plains le sort des jeunes gens qui se mettent en ménage

Mes réflexions sont faites je veux m'y marier
Celui que mon cœur aime il est à mon côté
Aimez-moi donc ma bien-aimée puisque je vous aime
Aimez-moi donc mon cher époux puisque je vous aime

Ah si je suis la vôtre vous êtes aussi le mien
Mais comment alors faire pour vivre sans argent et sans bien
Tu vendras ta croix tes anneaux et tes bagues de noce
Tu vendras aussi toutes tes dentelles tes rubans et tes robes

Mais comment alors faire dis-moi mon cher amant
S'il faut vendre nos dépouilles quels habits porterons-nous
Tu porteras ton habit noir couleur de pénitence
Et moi mon chapeau rabattu de peine et de souffrance

La pauvre femme pleure en faisant ses paquets
Le logis de son père qu'elle quitte à grands regrets
Adieu le château de mon père le lieu de ma naissance
Où j'ai tant pris de plaisir et de divertissements

La pauvre femme pleure bien juste à la raison
Le mari la caresse à grands coups de bâton
Que t'ai-je donc fait malheureux que tu m'y rends malheureuse
Quand j'étais fille à marier moi qui était si heureuse

Du temps de ma jeunesse adieu tout est passé
Tous tes plaisirs ma belle adieu faut plus penser
Adieu les foires et les marchés les bals aussi les danses
Adieu ton beau temps passé c'est un autre qui commence

Voilà la pauvre femme qui fait ses paquets
Le logis de son père qu'elle quitte à grands regrets
Prend ses paquets fait ses adieux quitte son lieu de naissance
Pour aller finir ses jours dans un pays étrange.